

## Un cocon vitré ouvert sur le jardin

Une maison dans un jardin ou un jardin dans la maison ? Dans une ruelle pleine de charme, pas loin du centre de Nantes, une extension se joue des frontières dedans-dehors.



La maison d'origine a été en partie rehaussée (côté gauche de la façade).

À l'origine, un terrain en friche, encombré de lauriers-sauce, bien exposé. Et une petite maison datant du début de siècle. Tout de suite, Gricha Bourbouze et Cécile Graindorge, jeune couple d'architectes, voient le potentiel qu'ils peuvent en tirer. « Quand on a vu ce terrain et la maison, on s'est dit que c'était l'idéal. L'orientation, le large jardin... On n'a pas hésité. »

Le projet s'impose rapidement. Une extension en L pour les pièces communes et l'espace parents. Dans la partie existante, le coin des enfants et la chambre d'amis. « On a trouvé très vite la disposition générale de la maison, explique Gricha Bourbouze. On voulait une maison qui se regarde elle-même. L'idée d'une aile posée à l'existant s'est imposée. De même que celle d'ouvrir les pièces de cette aile sur un espace extérieur intime. » Point d'orgue de ce frottement entre l'intime et l'extérieur : une salle de bain, dans une cabane au fond du jardin. La longue fenêtre, dont les vérons permettent une ouverture complète, donne l'impression de prendre son bain dans la verdure.

### « Rien de sophistiqué »

Les contraintes liées à la parcelle limitaient l'extension à 30 % d'emprise au sol et à 3,50 m de hauteur. Pas un problème : l'extension, adossée à un mur mitoyen, se raccorde à un angle de la maison existante et s'étend sur toute la longueur du jardin. Des baies vitrées coulissantes cassent la frontière dedans-dehors. Dans cette pièce de 18 mètres de long, prolongée d'une terrasse, une cuisine ouverte sur le salon. Et, en prolongement, la chambre des parents et une salle de bain. De



L'extension se raccorde à un angle de la maison, comme « un long ruban qui se déroule sur l'arrière ».

partout, dans cette longue pièce, l'impression d'être dans le jardin. « Cette extension, c'est un peu comme une casquette sur la tête, plaisante Gricha. Et les baies vitrées, une membrane qui sépare le froid du chaud. » On s'y sent bien. « Dans l'enveloppe, on voulait un cocon, disent les propriétaires. Quelque chose d'assez domestique. Rien de sophistiqué, ni dans la forme, ni dans les matériaux. »

D'où, sur les murs de l'extension, « la paroi interne » : du contre-plaqué de bouleau, qui habille aussi l'ensemble des meubles de la cuisine. Au sol, du béton ciré. Simplicité aussi pour la façade côté rue. Un monochrome gris juste troué de la porte d'entrée et de deux fenêtres. On y devine, par endroits, des traces du passé, comme l'empreinte d'une ancienne fenêtre. Une façon de signer le goût de ces architectes pour l'élément brut et l'absence d'apprêt.

Yasmine TIGOE.  
Photos : Michel OGIER.



Du contre-plaqué de bouleau habille les murs et les façades de cuisine.



On peut s'asseoir sur les embrasures des fenêtres pour regarder le jardin.

**Coût :** 400 000 € dont maison d'origine et terrain, 200 000 € ; travaux et extension, 200 000 €.  
**Surface totale :** 125 m<sup>2</sup>.  
**Agence Bourbouze et Graindorge,** 30 bis, rue Clémence Royer, 44100 Nantes. Tél. : 02 40 12 07 14.



Au fond du jardin, une cabane recouverte de feuilles de bitume, un panneau vitré le long de la baignoire... Et l'impression de prendre son bain dans la verdure !

